

Toute la musique qu'ils aiment...

Il en va de la musique comme des goûts et des couleurs: à chacun ses préférences. Influencés par leurs parents, les enfants ne tarderont pas à affirmer leur différence. De Christian Merveille à Henri Dès, en passant par Les Vaches Aztèques ou la Star Academy, les oreilles ont l'embaras du choix. Avec des passerelles entre les univers musicaux de l'enfant et de l'adulte.

> Olivier de Gerval

Il fut une époque - c'était dans les années 1970 et 1980 - Chantal Goya remplissait de chérubins les salles de spectacle. Bécassine était sa copine. Et Pandi rimait avec Panda. Cette époque est révolue. Interrogez un enfant sur ses préférences musicales, il aura vite fait de mentionner Henri Dès, voire, s'il a 10 ans, Pascal Obispo ou la Grande Sophie. Maxime, quant à lui, (il a 6 ans) n'a qu'une chanson aux lèvres: "Il suffira d'une étincelle, Et d'un mot d'amour, Pour Allumer le feu, Allumer le feu..." Maxime adore Johnny!

Chansons pour enfants: une mort annoncée?

Les chanteurs "jeune public" seraient-ils en passe de ne plus avoir de public? La Star Academy en est-elle à conquérir les plus petits? La chanson pour enfant serait-elle sur le déclin? Pas si simple!

"Sur le déclin? Certainement pas! s'étonne François Colinet, chroniqueur musical à la RTBF. Lors des concerts, les salles sont pleines! Les CD se vendent à

la sortie des spectacles. Les Extincteurs, pour ne citer qu'eux, rencontrent un réel succès!" Il n'empêche, à moins de profiter du bouche à oreille, il ne sera pas toujours simple de mettre la main sur un album des Extincteurs, des Vaches Aztèques ou d'André Borbé... "La diffusion est certainement le problème principal. Où trouve-t-on l'offre jeune public? Je doute qu'elle soit vendue ou du moins mise en évidence dans les grandes surfaces!" continue François Colinet. Entre les poires et les fromages, il sera en effet plus simple de mettre la main sur le dernier album de Zazie. "A

propos de celle-ci, il faut mentionner que les parents emmènent leurs rejetons à ses concerts. Zazie rassemble volontairement les familles. Un phénomène semblable apparaît à l'occasion des prestations de Bénabar: enfants et adultes partagent un même plaisir. Le concert peut désormais être une activité familiale."

La musique deviendrait intergénérationnelle. Intergénérationnelle, à l'image de cet album des Ogres de Barback

sorti en avril 2003; un album pour "enfants de 1 à 131 ans" intitulé *La pittoresque histoire de Pittocha*.

Toucher les parents

Pour vivre, une chanson ne doit-elle pas conquérir un large auditoire? Avec *Sol En Cirque*, les Cabrel, Maurane, Souchon, Nougaro... cherchaient à séduire jeunes et moins jeunes. Aujourd'hui, le *Soldat Rose* de Louis Chérid se présente comme un "conte musical pour les enfants et ceux qui le sont restés".

Programmateuse des Francos Juniors (Francofolies de Spa), Denis Gérardy constate lui aussi une évolution. "Les spectacles changent. Ils deviennent plus familiaux. Les artistes qui rencontrent le succès, comme les Extincteurs, s'adressent aux enfants avec intelligence. Le texte abscons n'est pas de mise. Il s'agit aussi de toucher les parents."

Toucher les parents? Henri Dès s'y emploie depuis longtemps. Lors de ses concerts, le chanteur entraîne dans son sillage enfants et adultes. Et si les papas ne connaissent pas les paroles? Aucune

excuse! Il faut participer, et d'ailleurs les paroles défilent sur un écran! Le succès d'Henri Dès ne se dément pas. "Il s'agit d'une chanson intelligente, explique Yves Merlabach, dont la société, Bang Distribution, distribue Henri Dès en Belgique. Cette qualité rassure les parents. Souvent, ceux-ci ont connu Henri Dès lorsqu'ils étaient eux-mêmes des enfants. Les anciens albums se vendent donc encore bien. Quant aux plus récents, *Polissongs* et *Olympia 2006*, nous en avons vendu respectivement 4.700 et 5.900!"

Afin de réunir son public, Henri Dès - influencé par le succès de la Star Academy? - n'a pas hésité à reprendre des succès des années 1970 et 1980. Le résultat s'avère jubilatoire. Sous la guitare de notre chanteur, le tube *De Do Do Do, De Da Da Da* du groupe Police se mue en... Doux Doudou... Quant à *Born to be alive*, le voici transformé en "Il

faut que tu te laves". On se lève, on applaudit!

Et la Star Academy? Maité (12 ans) et sa sœur Angela (10 ans) ont aimé la regarder et l'écouter. "Mais aujourd'hui, précise Maité, la Star Ac ne nous intéresse plus! C'est chaque année la même chose! Personnellement, je préfère écouter le rap de Diam's. J'aime aussi Calogero et Christina Aguilera."

Interrogée, Angela mentionnera Pascal Obispo et Natasha St-Pier.

Chanteurs "Kleenex"

Reste que la Star Academy conserve, bien entendu, des adeptes. Nathalie

(40 ans) et Sophie (8 ans) en font partie. Qui remportera la Star Ac cette année? Dominique ou Cyril? Pour "rien au monde!", la mère et la fille ne rateront la finale... Dans l'ouvrage *Star Academy: Un objet pour les sciences humaines?*, le psychanalyste Jean Florence, constate combien existe, chez les enfants de 8 à 12 ans, "un emballement pour les candidats et une forme d'identification qui transforme leur goût, leur gestuelle, leur rapport à la musique et à la danse en créant du même coup une forme de lien social particulier." Et le psychanalyste de poursuivre, très optimiste: "(...) cette jeune génération peut nourrir sans réserve un désir de devenir chanteur/ chanteuse sur le modèle de ces jeunes concurrentes et concurrents, sans qu'il n'y ait pour autant abêtissement, aliénation, perte de sens critique et méconnaissance de la grosse machine commerciale qui ordonne l'ensemble (...)".

La Star Academy reste, tandis que ses chanteurs "Kleenex" disparaissent. "Pour faire un chanteur, il faut du temps, rappelle Christian Merveille. La Star Academy présente des jeunes qui interprètent des chansons de vieux! Il n'y a là aucune créativité. Pourtant, force est de constater que chaque génération y trouve du plaisir." Faut-il le préciser? Christian Merveille chante pour un public précieux et fragile: celui des classes maternelles et des pâtés de sable. "Je chante pour les petits. Ils n'ont pas changé. Un petit enfant restera toujours un petit enfant. Il découvre sa langue, il découvre le monde. A ses yeux, une table est... une cabane." C'est avec clairvoyance que Christian Merveille évoque sa profession. "Où sont les Brel et Reggiani d'aujourd'hui? Tandis que les usines ferment, un Vincent Delerm s'interroge: 'Vais-je prendre un thé au citron ou un thé au jasmin?'" ■